

[Voir plus d'articles](#) ▼

L'homme qui a réduit les impôts de 70 à 28 %



Rainer Zitelmann



Publié le 12 mai 2024

Dans les années 1970, les États-Unis étaient en proie à un nombre croissant de problèmes, dont la plupart résultaient d'une intervention excessive de l'État dans l'économie et de la prolifération des programmes d'aide sociale, ce qui contredisait l'image populaire européenne des États-Unis comme exemple type d'une économie de marché libre de tout programme ou institution d'aide sociale. Corrigées de l'inflation et de la croissance démographique, les dépenses fédérales par habitant pour les programmes sociaux ont presque doublé, passant de 1293 dollars américains en 1970, à 2555 dollars américains en 1980.

La situation économique de nombreux citoyens américains s'était détériorée avant l'arrivée de Reagan à la Maison Blanche. En termes réels, les revenus des ménages américains blancs ont baissé de 2,2 % entre 1973 et 1981, tandis que les revenus des ménages afro-américains ont diminué de 4,4 %. Les 25 % les plus pauvres de l'ensemble de la population ont été les plus mal lotis, avec une baisse de 5 % de leurs revenus. À l'autre extrémité de l'échelle des revenus, les hauts revenus ont été écrasés par des taux d'imposition allant jusqu'à 70 %.

Le chômage avait atteint 7,6 % au moment de l'entrée en fonction de Reagan, tandis que l'inflation s'était maintenue à plus de 10 % pendant trois années consécutives, atteignant 13,5 % – le niveau le plus élevé depuis 1947 – en 1980.

En d'autres termes, Reagan est entré en fonction alors que les perspectives économiques étaient sombres. Ayant grandi dans un foyer modeste, il a commencé sa carrière en tant qu'animateur radio avant de se tourner vers le cinéma et de jouer dans plus de 50 films hollywoodiens. Entre 1967 et 1975, il a été gouverneur de Californie pendant deux mandats, au cours desquels il a réussi à équilibrer le budget et à relancer l'économie de manière significative.

Reagan a remporté 44 États, une grande majorité des voix électorales (489 contre 49) et 50,7 % du vote populaire lors de sa victoire écrasante sur le président sortant, **Jimmy Carter**, le 4 novembre 1980.

Son discours d'investiture véhiculait un message simple :

« Dans la crise actuelle, le gouvernement n'est pas la solution à notre problème, le gouvernement est le problème. »

Quelques années plus tard, il prononcera une phrase célèbre :

« Les mots les plus terrifiants de la langue anglaise sont : Je suis du gouvernement et je suis là pour aider. »

Le programme politique de Reagan était simple : limiter l'influence de l'État dans la sphère économique et accroître le rôle du marché libre. Afin de restaurer une version plus robuste du capitalisme, il a réduit la bureaucratie, supprimé les restrictions inutiles et réduit les impôts de 70 % à 28 % ! Au cours des années Reagan, les États-Unis sont passés du système fiscal le plus progressif au moins progressif.

À la fin du second mandat de Reagan, l'économie américaine était presque un tiers plus importante que lors de son entrée en fonction. Entre 1981 et 1989, 17 millions d'emplois ont été créés. L'inflation était à deux chiffres lorsque Reagan est arrivé à la Maison Blanche. À la fin de son second mandat, elle n'était plus que de 4,1 %, en grande partie grâce à la politique monétaire prudente de **Paul Volcker**, président de la Réserve fédérale de 1979 à 1987. Bien que conscient qu'elle provoquerait une récession temporaire, Reagan a explicitement soutenu la stratégie de Volcker. Contrairement aux prédictions de nombre de ses détracteurs, ses réductions d'impôts drastiques n'ont pas entraîné de nouvelles hausses de l'inflation.

Les détracteurs de Reagan aiment mettre en avant une statistique en particulier pour montrer ce qui n'allait pas avec sa politique économique : la dette nationale a doublé, passant de 1004 à 2026 milliards de dollars américains au cours de sa présidence. L'accumulation croissante de la dette a été causée par les importantes dépenses militaires de Reagan, qui ont vu le budget de la défense presque doubler, passant de 158 milliards de dollars US en 1981 à 304 milliards de dollars en 1989. L'augmentation cumulée des dépenses de défense a même dépassé l'augmentation cumulée du déficit budgétaire. Sans cette augmentation massive des dépenses militaires, Reagan aurait réussi à réduire les impôts et la dette tout en créant des emplois et en maîtrisant l'inflation.

Mais le deuxième enjeu de l'administration Reagan – la guerre froide, à laquelle le président proposait de mettre fin par une escalade massive de la course aux armements – rendait cet objectif impossible à atteindre. C'était le prix à payer pour que l'Occident gagne la guerre froide, et que l'Union soviétique s'effondre.

Le rêve américain de la mobilité des revenus était bien vivant dans les années 1980 : 86 % des ménages qui se trouvaient dans le quintile de revenu le plus pauvre en 1981 ont pu gravir l'échelle économique pour atteindre un quintile plus élevé en 1990. Les ménages afro-américains ont connu une croissance encore plus forte de leur salaire net réel entre 1981 et 1988 que leurs homologues blancs. Cela réfute la légende des anticapitalistes, selon laquelle seuls les « riches blancs » ont bénéficié des réductions d'impôts de Reagan.

Contrepoints
